

HISTOIRE 550^e anniversaire de sa disparition

Et Gutenberg fut !

On ne connaît pas sa date de naissance. En revanche, on sait que Gutenberg est mort à Mayence, le 3 février 1468. Le 550^e anniversaire de sa disparition donne lieu à la parution d'un livre de l'historien Georges Bischoff qui explore le contexte dans lequel l'imprimerie s'est développée. Et d'une bande dessinée, proche du thriller, de Roger Seiter et Vincent Wagner.



L'atelier d'un imprimeur (personnage à droite), tel que représenté dans une gravure réalisée par un artiste flamand vers 1585 (mise en couleur par La Nuée Bleue). DOCUMENT REMIS

A Mayence, qui bombe du torse en se revendant le berceau de l'imprimerie à caractères mobiles, on appréciera peut-être moyennement. « L'hypothèse que Gutenberg, durant les dix années où il était à Strasbourg, ait pu mettre en œuvre son invention n'est pas prouvée, mais elle est fortement plausible », commente Roger Seiter. Du coup, elle constitue l'un des ressorts de sa dernière livraison, mise en image par Vincent Wagner, un ancien des Arts déco de Strasbourg : *Gutenberg et le secret de la Sibylle*, sorte de thriller historique à paraître début février des éditions du Signe.

L'hypothèse d'une première application de l'imprimerie à Strasbourg

« On sait, par le procès qui l'opposa, à Strasbourg, aux frères d'un de ses associés mort prématûrement, que Gutenberg disposait d'une presse, qu'il pouvait imprimer sur papier ou métal, et cela en utilisant des formes démontables dans des techniques qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à celles qu'il utilisera à Mayence : comment dès lors affirmer que Gutenberg n'a rien imprimé à Strasbourg ? », interroge de son côté l'historien Georges Bischoff.

Avant même que Gutenberg n'entre, en 1455, dans l'Histoire avec sa Bible en deux volumes et 42 lignes, imprimée à Mayence comme chacun sait, n'aurait-il pas fait sortir de ses presses d'autres textes, perdus depuis, à configuration plus modeste ?

« Dès la fin du XV^e siècle, une tradition à Strasbourg affirmait que les premiers essais typographiques avaient eu lieu à Strasbourg vers 1440, donc durant la présence de Gutenberg dans la ville », précise encore Georges Bischoff. Les premières applications de l'imprimerie à caractères mobiles auraient donc pu avoir lieu à Strasbourg et non pas à Mayence. « Mais on ne peut rien démentir », s'empresse-t-il de préciser prudemment.

Avec *Le Siège de Gutenberg, soutenu par la révolution du livre* (éditions La Nuée Bleue), l'historien strasbourgeois nous livre autre chose qu'une biographie

Une BD pour Strasbourg et Mayence

« Pour moi, il était évident qu'avec un sujet comme Gutenberg, cette bande dessinée devait être accessible à des lecteurs français et allemands. Après tout, il s'agit d'une figure que revendent deux villes françaises, Strasbourg, et une ville allemande, Mayence », commente Christian Riehl, PDG des Éditions du Signe. Ce qui explique que sur un premier tirage de 10 000 exemplaires de *Gutenberg et le secret de la Sibylle*, 3 000 aient fait l'objet d'une édition allemande. « Elle sera présentée officiellement à Mayence, au musée Gutenberg, le 28 février prochain. On espère bien la présence du maire de Strasbourg ! ». Un tel projet ne pouvait pas échapper à la fondation Entente franco-allemande (FEFA). « Nous avons commandé 1 500 exemplaires, la moitié en français, la moitié en allemand. Ils seront distribués dans les établissements scolaires des deux côtés du Rhin », annonce Jean-Georges Mandon, président de la FEFA.



Georges Bischoff et Roger Seiter présentent les épreuves de *Gutenberg et le secret de la Sibylle*. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

Une efficacité 180 fois supérieure...

Gutenberg était-il seul à explorer la piste des caractères mobiles ? Les investissements étaient lourds, les recherches longues, les applications difficiles. « Il a fallu fabriquer les poignées en réalisant pour chaque lettre les minuscules et les majuscules, fabriquer les moules pour fonder les caractères, trouver la bonne formule d'alliage de plomb, d'antimoine et d'étain, mais aussi la bonne recette d'encre, mettre au point la presse... », énumère Georges Bischoff.

Certes, Strasbourg s'appropriera avec fierté la figure de Gutenberg. Depuis 1840, une statue réalisée par David d'Angers en perpétue le souvenir. C'est oublier qu'une longue tradition locale lui avait reproché d'avoir volé son invention à Jean Mentelin, qui fut effectivement le premier imprimeur établi à Strasbourg, dès 1458. Il avait un avantage aux yeux des Strasbourgeois sur l'illustre Mayençais : il était alsacien. La découverte des actes du procès de 1439, opposant Gutenberg aux frères d'un de ses associés, par Jean-Daniel Schoepfelin en 1745 contraindra les Strasbourgeois de rendre à César ce qui appartient à César.

L'impact de l'invention de Gutenberg dans la diffusion de la pensée (« La Réforme lui doit beaucoup ! »), Georges Bischoff la résume en quelques mots : « Il fallait environ trois ans à un copiste pour recopier une Bible. C'est le temps qui a été nécessaire à Gutenberg pour réaliser la sienne. La diffé-

Gutenberg en quelques dates

– Vers 1400 : naissance de Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg, au sein d'une famille patricienne de Mayence.

– 1429 : soulèvement des corporations de Mayence contre l'oligarchie patricienne. Les grandes familles sont contraintes à l'exil.

– 1434 : date probable de l'installation à Strasbourg de la famille de Gutenberg.

– 1438 : première association d'affaires fondée par Gutenberg à Strasbourg.

– 1448 : retour à Mayence.

– 1450 : s'associe au riche banquier Johann Fust.

– 1452/1455 : impression de la Bible, dite à 42 lignes, composée à partir de la Vulgate de saint Jérôme.

– 1465 : établi dans un hospice, Gutenberg est anobli par l'archevêque de Mayence.

– 1468 : décède le 3 février.

rence, c'est qu'au final, lui, disposait de 180 exemplaires ! » ■

SÉRGE HARTMANN

► *Gutenberg et le secret de la Sibylle*, éditions du Signe, 16,90 €. *Le siècle de Gutenberg, Strasbourg et la révolution du livre*, éditions La Nuée Bleue, 360 pages, 25 €. Présentation des livres par leurs auteurs samedi 10 février à 17 h à la librairie Kleber à Strasbourg. Ces deux titres seront disponibles en librairie dès le 1^{er} février.



Un portrait de Gutenberg réalisé bien après sa mort et publié en 1584 à Paris.

MUSÉES DE STRASBOURG/G. BERTOLA



Un précieux exemplaire de la Bible de Gutenberg, imprimée à Mayence entre 1452 et 1455.

PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG